

5 Mai 1860, Salem...

Je vous écris probablement ma dernière lettre, et si les informations que je vous délivre vous sembleront des plus obscures, elles le sont aussi pour moi. Tout d'abord, je dois vous dire les causes de mon inquiétude : ils m'ont découvert, je le sais. Et pourtant, cela fait si peu de temps que je suis parmi eux...

Je ne pense pas qu'ils sachent que je fais partie de l'Organisation, mais ils voient en moi un fouineur dérangeant. J'ai posé trop de questions et me suis trouvé trop souvent au mauvais endroit au mauvais moment. Je ne pense pas non plus qu'ils auraient l'audace de m'abattre. Ils vont plus raisonnablement me tenir à l'écart, ou me faire surveiller, ou encore me faire jurer vœu de silence.

Mais passons au plus urgent : dans quatorze jours environ, ça va arriver. J'écris ça parce qu'il n'y a pas d'autre qualificatif. Je ne sais pas de quoi il s'agit ni pourquoi ça aura lieu le 19 mai (approximativement... je ne suis pas parfaitement sûr de la date). Le bâtiment est une véritable forteresse et je ne sais toujours pas qui ils sont. Ils peuvent être un ou tous. Chacun d'eux est étrange et pourtant si bon en même temps. A l'image de l'abbaye en fait...

L'Abbaye de Salem est un lieu accueillant et rafraîchissant, mais qui ne se laisse pas approcher par n'importe qui. Je me souviens de mon arrivée : si je n'avais pas eu la volonté de me rendre ici, je sais que je n'y serais pas. Cela peut sembler évident, mais je n'arrive pas à l'expliquer autrement. On n'entre pas à Salem par hasard : on y va ou on passe son chemin.

Hier, un lourd véhicule est arrivé et un homme étrange, grand, sombre, brun, aux yeux marqués, a livré une grosse et massive malle en bois. Nous ne manquons de rien ici, c'est pourquoi cette livraison m'a interloqué.

Par ailleurs, ce matin, Sœur Suzanne a disparu. C'est en me renseignant sur elle que je me suis rendu compte qu'ils m'avaient découvert. Ou peut-être que c'est en me renseignant sur elle qu'ils m'ont découvert... ?

Voici donc les piètres informations que je peux vous fournir, les dernières. Je ne saurai que vous conseiller d'envoyer d'autres agents à ma suite.

*Sincèrement,
Frère Jean*